



EDITIONS ELECTRONIQUES

LA REPRESSION EN FRANCE A L'ETE 1944

ACTES DU COLLOQUE ORGANISE PAR LA FONDATION DE LA RESISTANCE ET LA VILLE DE SAINT-AMAND-MONTROND A SAINT-AMAND-MONTROND LE MERCREDI 8 JUIN 2005

AVERTISSEMENT



Le 8 juin 2005 s'est tenu à Saint-Amand-Montrond (Cher) un colloque organisé par la Fondation de la Résistance et la ville de Saint-Amand-Montrond sur « La répression à l'été 1944 ». Présidé en matinée par Serge Vinçon, sénateur-maire de Saint-Amand-Montrond, et l'après-midi par le préfet Victor Convert, directeur général de la Fondation de la Résistance, ce colloque réunissait des historiens et des acteurs de la période dans l'auditorium de la Cité de l'Or.

Le thème avait été choisi en raison de ses fortes résonances locales : en juillet 1944, des dizaines de juifs de Saint-Amand-Montrond ont été massacrés, jetés vivant dans les puits de Guerry. Mais l'ambition était d'aborder la répression à différentes échelles : départementale, régionale et nationale, afin de restituer le contexte de cette tragédie et d'enrichir mutuellement les approches.

Les logiques générales de la répression menée par les Allemands et par l'Etat français à l'été 1944 ont d'abord été présentées par Peter Lieb et Pierre Laborie respectivement. Puis le cas du département du Cher a été abordé dans une table-ronde dirigée par Alain Rafesthain, président du Conseil général du Cher et historien de la période. Benoît Thiault et Jean-Louis Laubry ont abordé les mêmes acteurs – allemands et vichystes - à l'échelon départemental, avant que Jean-Yves Ribault ne fasse le point sur la tragédie des puits de Guerry.

Son étude a justifié l'approche pluri-dimensionnelle du colloque, puisqu'elle a mis en relation l'affaire de Guerry avec les représailles exercées par la Milice dans plusieurs régions de France après l'attentat contre Philippe Henriot. Elle était par ailleurs l'occasion de revisiter l'interprétation controversée qu'avait donnée de l'affaire Tzvetan Todorov dans son livre *Une tragédie ordinaire* (Le Seuil, 1994).

L'après-midi était réservé aux variables régionales. Jean Quellien et Jean Vigreux ont brossé un tableau de la répression en Basse-Normandie (région des opérations militaires dès le 6 juin 1944) et en Bourgogne (zone d'affrontements entre maquis et Allemands). Enfin Luc Forlivesi et Sébastien Chevereau ont présenté l'histoire et la mémoire du massacre de Maillé, en Indre-et-Loire, où une « maison du souvenir » a été inaugurée en 2006; théâtre du second massacre de civils commis en France après Oradour-sur-Glane, ce lieu a pourtant connu une destinée mémorielle radicalement différente.

Les actes du colloque publiés aujourd'hui comprennent six des huit communications prononcées.

La Fondation de la Résistance remercie chaleureusement tous les participants de ce colloque, ainsi que le personnel de la Ville de Saint-Amand-Montrond et de la Cité de l'Or, qui ont permis l'organisation de cette rencontre.